

Montemboeuf

Situation

La commune de *Montemboeuf* est sur le versant Nord du Massif de l'*Arbre*, point culminant du département (345m) et dernier contrefort des monts du Limousin. Ce massif émet, vers le Nord, des "éperons", séparés par des vallées encaissées, très étroites.

Le territoire de la commune s'étend sur quatre de ces "éperons". Ses limites déterminent un vague carré de quatre kilomètres environ de côté.

Sol

Montemboeuf appartient en entier, par le sol, l'aspect du paysage, la culture, à la région limousine.

Le micaschiste forme, en général, les assises du sous-sol.

Sur cette roche primitive repose une couche argileuse (schiste) qui, prétend-on, a été recuite par la chaleur des volcans voisins. Il s'est opéré une demi-cuisson qui a laissé une roche schisteuse, très friable et spongieuse. Il semble bien qu'on ait assisté là à une métamorphose incomplète de cette argile, métamorphose due au feu central.

Le sol arable est formé, en totalité, par l'effritement de cette roche sédimentaire qui, elle-même, doit provenir de la désagrégation des schistes cristallins par les eaux chargées de gaz carbonique.

On retrouve, en effet, dans les terres, de nombreuses paillettes, minuscules, de mica.

Les Eaux

Comme nous le disons plus haut, cette argile, rendue spongieuse par cette demi-cuisson, conserve, emmagasine les eaux de pluie, qui seraient, du reste, arrêtés plus bas par l'imperméabilité de la roche primitive.

Aussi voit-on de nombreuses sources sortir à flanc de coteau; les puits. y sont creusés très nombreux. Chaque ferme, chaque maison a le sien.

Ces eaux alimentent deux ruisseaux principaux: Le *Rivaillon*, la *Croutelle*.

Tous deux confluent à quelques kilomètres de là, avec la *Bonnieure*, affluent de la *Charente*.

Le *Rivaillon*, qui prend sa source au bas du village de l'*Arbre* (commune de *Mazerolles*), est grossi par le ruisseau de *Laudonie*, appelé encore la *Chevaille*. Celui-ci naît à la fontaine de la *Chapelle*.

La *Croutelle* se forme près du village de la *Belle-Etoile*. Le ruisseau du *Cailleau*, limitant la commune à l'Est, conflue avec celle-là au village de *Chez-Senelle*.

Le *Maine-Guindon*, se jetant également dans la *Bonnieure*, limite en partie la commune au sud-ouest.

Ces ruisseaux coulent dans des vallées profondes, étroites — superbes à voir l'été — qui permettent des barrages faciles, peu onéreux, déterminant de petits étangs, appelés "serves" dans le pays. Ces eaux captées actionnaient, par leur chute, quelques moulins, aujourd'hui abandonnés. Ces serves restent des viviers pêchés tous les trois ou quatre ans.

Le Climat

L'altitude (300 mètres environ), l'exposition Nord, le sol humide, font que les hivers sont assez rudes. On constate une différence de 4 à 5 degré avec Montbron et La Rochefoucauld établis dans la plaine.

Le bourg de *Montemboeuf* est bâti à l'extrémité de l'un de ces éperons, — si on peut s'exprimer ainsi, — aussi est-il balayé par le vent du Nord. La neige séjourne très longtemps sur le soi. Par contre, l'été

y est très agréable à passer. L'humidité du sol maintient, une végétation luxuriante. Une brise constante atténue l'ardeur des rayons solaires.

Agriculture

L'humidité persistante du sol donne un aspect particulier à la campagne. Les arbres croissent partout avec une vigueur surprenante. La terre, quoique "froide", est fertile. Aussi la culture y est-elle rémunératrice. Les terrains de médiocre qualité sont recouverts de bois-taillis (châtaignier) et de superbes châtaigneraies dont les arbres sont plantés en quinconces. Celles-là faisaient autrefois l'admiration des étrangers. Elles disparaissent rapidement, décimées par la maladie de l'encre.

Aussi déboise-t-on intensément.

Les prairies occupent, en entier, les vallées et les pentes jusqu'à mi-hauteur. Elles sont bordées de chênes, utilisés comme bois de chauffage. Le fond de ces vallées, de nature tourbeuse, donne un mauvais foin. Des drainages s'imposent.

La culture principale est celle de la pomme de terre. C'est aussi la plus productive. Elle alterne avec celle des céréales, dont le rendement est par trop dérisoire — 6 à 8 hectolitres de blé à l'hectare. Il serait à souhaiter que le paysan abandonnât la culture de ces dernières, surtout en ce qui concerne le blé, et se consacrait à élever le taux productif de la pomme de terre, à créer des prairies artificielles, toutes plantes indispensables à l'élevage des animaux. Car le cultivateur tire son principal revenu de l'élevage du veau, vendu à neuf ou dix mois, ainsi que de l'engraissement du porc, qu'il nourrit aux pommes de terre et aux châtaignes.

Le Bourg est le lieu d'une foire renommée dans la contrée pour ses vaches de travail, ses veaux et ses porcs gras.

Industrie

La commune n'est pas un centre industriel. Cela tient à la faiblesse du débit de ses cours d'eau, au manque de matières premières, aux mauvaises communications.

Cependant les arbres abattus à cause du déboisement intensif, mais obligé, des châtaigneraies sont débités en tronçons minces que l'un dirige sur l'usine de *Saillat-Chassenon*.

Les bois-taillis comprenant des pousses de châtaigniers sont exploités quand celles-ci atteignent 10 à 15 ans. On les transforme soit en cercles de barrique, soit en échelas, soit en merrains.

Communications

Montemboeuf est, on peut le dire, mal desservi. La route de *Montmoreau* à *Montmorillon* le traverse. C'est la seule voie importante. Les autres, simples chemins vicinaux, relient les villages au bourg.

En 1911, la ligne des chemins de fer Economiques de la *Charente (Roumazières-Angoulême)* a été inaugurée: Cette ligne ne correspond pas aux besoins du pays. Les bois ne peuvent être tous embarqués à la gare. Par suite du transbordement coûteux effectué à la gare de *Roumazières*, les animaux vendus sur le champ de foire s'embarquent encore à *Chasseneuil*. Il est vrai que les camions automobiles suppléent, en partie à la carence de la ligne des Economiques.

Un service d'autobus, faisant te trajet, aller et retour, de *Montemboeuf-Angoulême*, fonctionne trois fois par semaine: lundi, jeudi, samedi, ainsi que les jours de foires importantes de la contrée: *Chasseneuil, La Rochefoucauld, Angoulême*.

Villages

La commune, d'une population de 1, 046 habitants, 70 par kilomètres carré environ, possède quelques villages de moyenne importance, échelonnés sur les hauteurs formés par les éperons. Ce sont: au sud du bourg, *La Chapelle*, la *Fouillarge*, point culminant du territoire; au sud-est, les *Labourières*; au sud-ouest, *Beaussac, Jayat*; au nord-ouest, *Villemaneau, Nabinaud*; au Nord, *Tournepiche*, l'*Age-Boisset, Chez-Senelle*. De nombreuses fermes et métairies, isolées, s'établissent un peu partout.

Les maisons présentent un aspect sévère, triste plutôt, donne par la pierre schisteuse entrant dans la construction des murs. Beaucoup d'habitations, avec leur toit bas recouvert de tuiles moussues,

prennent un air pauvre, presque misérable. On trouve encore des appartements au sol en terre battue, logements de métayers surtout.

Les rues, les cours, pur suite de l'imperméabilité du sol se transforment en bourbiers l'hiver.

Tous les villages paraissent d'origine ancienne, quatre, cinq cents ans peut-être. Aucune coquetterie, aucun goût artistique n'a présidé à la construction des immeubles. Aucun souci d'hygiène non plus. Le propriétaire a fait élever sa bâtisse là où était sa parcelle peu lui importait l'orientation. La grange et les écuries ne forment qu'un seul bâtiment. Au-dessus des étables, le fenil. Les mangeoires des bovidés sont au niveau de l'aire, en général bien balayée. On accède dans celle-ci par un large portail à double battant. On juge au premier coup d'œil l'importance de la ferme par le nombre de tête du cheptel. L'étable, par elle-même, est mal agencée. On ne peut s'y aventurer sans enfoncer jusqu'aux chevilles dans le purin, qui ne trouve pas une pente suffisante et séjourne, dégageant une odeur infectes.

Les étables à porc se trouvent à proximité de la maison d'habitation. Les urines s'écoulent lentement sur le sol et forment une boue putride. Je ne connais rien de plus désolant, de plus triste que ces villages.

Cependant, un peu de goût, un souci élémentaire d'hygiène pourrait les améliorer fortement. Nos paysans ne peuvent arguer du manque d'argent. Tous ont vu leur situation grandement améliorée, l'élevage étant plus que rémunérateur. Trop de siècles de misère et d'ignorance pèsent encore sur leurs épaules.

Le Bourg fait exception. La municipalité veille à la propreté des rues. Des places ont été créées et plantées d'arbres. Les constructions récentes de l'église et de la mairie lui ont donné un cachet presque moderne.

L'Habitant

Le paysage revêt un aspect sévère. L'étranger, tout en admirant, l'été, la riche végétation, les villages enfouis dans la verdure, ne manque pas d'objecter la sévérité qui se dégage de l'ensemble.

Et cette "terre froide" et brune, ce paysage si peu riant semblent avoir déteints sur l'habitant. Celui-ci paraît vigoureux comme la terre qui produit abondamment; sa taille s'élève au-dessus de la moyenne. C'est un travailleur infatigable, mais lent, plutôt taciturne, peu enthousiaste, peu curieux.

La grosse majorité exerce la profession de cultivateur petits propriétaires et métayers, très peu de fermiers.

La commune, par sa situation géographique, se trouve sur le passage des "terres froides" aux "terres chaudes". Au nord et à l'est, le limousin étale ses campagnes verdoyantes mais au sol pauvre; au sud et à l'ouest, s'étend la *Charente*, au sol plus riche, aux débouchés plus faciles. Ici, une contrée habitée par des propriétaires plutôt riches et qui se dépeuple rapidement: ménages sans enfants, fils uniques. En Limousin, au contraire, les familles pauvres sont prolifiques. Alors, attiré par une vie plus facile, par un climat plus clément aussi, le Limousin non possesseur de terrains "descend" dans les pays bas par immigration progressive. C'est un fait. Nombreux sont les métayers de notre commune venus de *Saint-Mathieu*, *Chaniers*, *Chalus*. A *La Rochefoucauld*, *Montbron*, on trouvera quantité de ceux-ci ayant fait une station de plus ou moins longue durée à *Montemboeuf*, *Le Lindois*, *Roussines*, etc.

De même, notre commune fournit un contingent appréciable de domestiques agricoles au pays de vignobles du *Cognaçais*.

Comme on le voit, *Montemboeuf* est une contrée exclusivement agricole et tout son avenir se trouve dans l'agriculture.

Mais peut-on espérer de l'esprit légèrement routinier des habitants la marche normale vers le progrès? Oui, si les jeunes ne quittent pas la terre. La génération actuelle aime le mécanisme. Les jeunes cultivateurs emploieront les machines agricoles. Afin de couvrir les frais que nécessite leur achat, il leur faudra bien employer les engrais chimiques pour faire rendre à la terre tout ce qu'elle peut donner.

Ils s'intéresseront aux méthodes de sélection qui s'imposent tant pour les plantes que pour les animaux. Grâce à quoi cette "terre neuve" et engraisnée, nourrissant des plantes adaptées au terrain et au climat, donnera l'aisance au cultivateur. L'amour ancestral de la terre aidant, ce pays prendra la place agricole qui lui revient.

Et ces trois vœux formulés pour l'avenir agricole du pays — emploi de machines agricoles suppléant la main-d'œuvre, emploi d'engrais appropriés, sélection des semences et des races d'animaux — ne se réaliseront que lorsque le métayage — reste de l'ancien régime — aura disparu. Il entrave toute initiative de la part du métayer qui voudrait entrer dans la voie du progrès. J'estime que le fermage, seul, donnera satisfaction sans que les droits du propriétaire soient lésés. Cela devait être dit.

